

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°8 26 avril 2016

L'essentiel

Blé dur et céréales

Etat des cultures : Epiaison sur le littoral ; Barbes pointantes sur l'Aude ouest et l'intérieur du Languedoc.

Le stress hydrique monte sur les secteurs 4 à 7 et 10 à 11.

Adventices :

Folle avoine : émergence tardive et surprenante dans la plupart des secteurs.

Maladies :

Rouille brune : F2 atteinte sur les secteurs 1 à 3; progression lente sur le littoral ; qq pustules basses ailleurs.

Rouille jaune : Toujours grave sur le secteur 6. Cas grave sur le secteur 9.

Septoriose : toujours présente en bas.

Mosaïques : cas avérés et graves sur les secteurs 1 à 3 et 8 à 9.

Colza

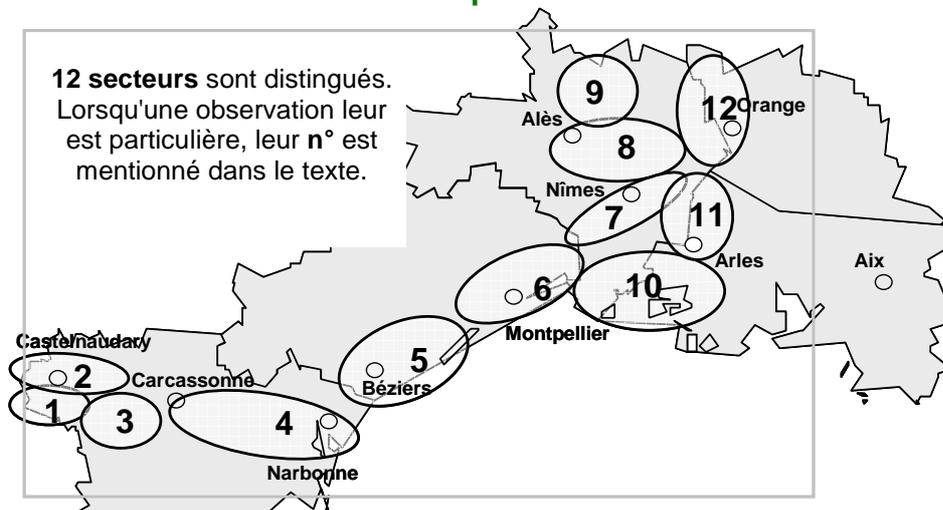
Etat des cultures : Fin floraison sur pratiquement toutes les parcelles

Ravageurs : Faible pression des pucerons et des charançons des siliques

Maladies : L'oïdium progresse sur les tiges mais n'a pas encore atteint les siliques sur les parcelles non protégées

Les bassins de production suivis

12 secteurs sont distingués.
Lorsqu'une observation leur est particulière, leur n° est mentionné dans le texte.



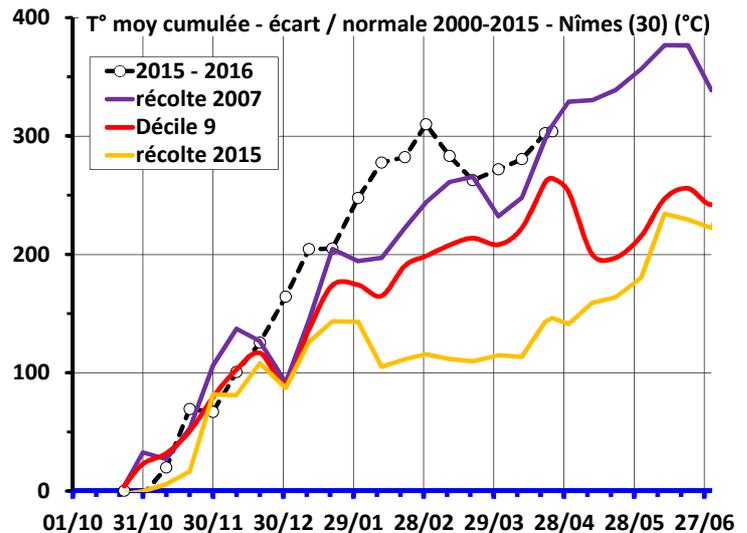
BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°8

26 avril 2016

Climat

- **Températures** : Depuis le 21/04, les températures sont très inférieures aux normales (- 2°C environ). L'avance de la végétation continue de s'effriter.
- **Pluies** : Quasi pas de pluies fin avril et très peu annoncées début mai. Les cultures vivent sur les réserves du sol, quand il y en a. Les ETP depuis le 21 avril sont de 4 mm/jour. La partition régionale en 3 secteurs aux réserves en eau très différentes demeure (voir précédents bulletins).



Céréales

Adventices

Folle avoine :

Emergence surprenante et fréquente depuis 10 jours dans tous les secteurs.

Tous les observateurs ont le sentiment de ne l'avoir pas vu arriver : non visible il y a 1 mois, elle passe aujourd'hui au-dessus du blé.

Maladies

Blé dur et tendre

Rouille brune :

L'épidémie progresse sur les secteurs 1 à 3 grâce à l'humidité.

Au contraire, sur le littoral et la vallée du Rhône (secteurs 5 à 7, 10 à 12), la maladie avance peu ; selon les parcelles et les secteurs, elle est présente seulement en bas ou déjà sur F1.

Dans l'intérieur (secteurs 8 à 9), elle est peu présente, limitée à quelques pustules.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°8 26 avril 2016

Rouille jaune

Grave sur le secteur 6.

Signalement d'une attaque importante et rapide sur le secteur 9.

Présente mais en faible quantité sur les secteurs **7, 10 à 12.**

Septoriose

Septoria tritici présente partout.

Grimpe dans les étages foliaires supérieurs (jusque sur F1) dans les secteurs 8 à 9 et 12.

La variété Qualidou est particulièrement touchée.

Oïdium : présent sur les secteurs **1 à 3 et 10.**

Ravageurs

Mosaïque :

Plus fréquente que d'habitude sur les secteurs 1 à 3 et 8 à 9, de nouvelles parcelles jusqu'alors non repérées étant atteintes.

Les contaminations peuvent atteindre l'intégralité de certaines parcelles.

JNO et Nanisme:

Des symptômes sont signalés un peu partout mais départager les deux virus entre eux, ainsi qu'avec les mosaïques est difficile pour de nombreux observateurs.

Pucerons, Criocères :

Nombreux criocères adultes.

Colza

Stades et Etat des cultures

- Les colzas sont entre le stade G3 et G4 soit en fin floraison sur pratiquement tous les secteurs
- Les pluies attendues en fin de semaine dernière ne sont pas au rendez-vous. **De Narbonne à Béziers les RU sont consommées à 99%**, sur le reste de la zone les réserves en eau se vident rapidement avec la forte demande de la culture pour remplir les siliques

**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles.
Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires.**

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°8 26 avril 2016

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- 4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Ravageurs : analyse du risque

Sur la période du 19 avril au 26 avril 2016 : Les observations saisies sur 3 parcelles ne permettent pas de faire une analyse de risque pertinente sur l'ensemble de la région (secteur ouest audois, Beziers et Mauguio). Il est important d'aller régulièrement visiter ses parcelles.

De l'ouest Audois à la zone littorale on a noté la présence de :

• Charançon des siliques

Le charançon des siliques est **observé sur plantes dans une parcelle dans l'ouest Audois** ; aucune présence notée sur les autres sites ;

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Nous sommes dans la période de risque qui débute au stade G2 sur la moitié des parcelles

Il y a peu de risque à ce jour. Poursuivez très attentivement les observations sur plantes, en bordure et à l'intérieur de vos parcelles

Puceron cendré : une pression qui augmente

Cette semaine, la présence de pucerons cendrés (sans dépasser le seuil de nuisibilité) est notée sur les secteurs 1,2,5,6 entre 0.2 et 0.4 colonies au m²

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils de nuisibilité :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

Grandes Cultures Semences - N°8 26 avril 2016

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : A ce jour le **risque est globalement faible**, mais poursuivez les observations jusqu'au stade G4 et **évaluez le risque pour chacune de vos parcelles**.

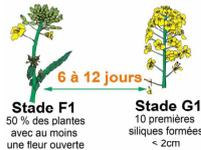
• Oïdium

Présence sur toutes les parcelles du Sud Est : pression forte

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil de nuisibilité : Seuls les symptômes sur les plantes (taches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces taches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : **risque faible à ce jour** mais la présence sur certaines parcelles incite à être vigilant sur la progression de la maladie. **Surveiller très attentivement vos parcelles**.



Détermination du stade G1

Publication de la Chambre Régionale d'agriculture du Languedoc-Roussillon

Directeur de publication : Denis CARRETIER

Rédacteur en chef : Myriam GASPARD

Comité de rédaction : Philippe BRAUN (Arvalis), Gilles BEUGNIET (TERRES INOVIA), Gilles TERRES & Jean-Michel GILLOT (CA11), Alain ALLIES (CA34), Thierry PIANETTI (CA30), Alain FAURE (SRAL).

Rédigé en collaboration avec : CAPL, Chambres d'Agriculture du Languedoc-Roussillon, Coopérative d'ALES, Coopérative BOLLENE-BARJAC, Coopérative La CAVALE, Ets MAGNE, Ets MAURIN, Ets PCEB, Ets PERRET, Ets TOUCHAT, Ets VIDAL Appro Services, SUD CEREALES.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. LA CRA-LR dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.